

POUR VOUS ACCOMPAGNER EN BALADE,

 ile-oleron-marennes.loopi-velo.fr/pied

loopi

RETROUVEZ CET ITINÉRAIRE
ET BIEN D'AUTRES ENCORE SUR
CETTE APPLICATION !

Bienvenue dans nos **OFFICES DE TOURISME**

sur l'île d'Oléron et le bassin de Marennes

 **SERVICE BILLETTERIE**

Activités de loisirs, spectacles, croisières, visites guidées, animations...

 **ESPACE BOUTIQUE**

Mugs, crayons, sacs, cartes postales, monnaie de Paris... ainsi qu'une sélection de produits locaux.

 **ESPACE WIFI GRATUIT**

 NUMÉRO UNIQUE **05 46 85 65 23**

Nos bureaux sont ouverts toute l'année !

ILE-OLÉRON-MARENNES.COM

Ce circuit a été réalisé par Ile d'Oléron-Marennes Tourisme,
en partenariat avec la mairie de Saint-Denis d'Oléron.



Rédaction : Cécile Charrier avec la collaboration de Geneviève Desoize (association Aida)
Crédits photos : Mairie Saint-Denis d'Oléron / Arthur Kibutzak / Office de Tourisme IOMIN



Ancien puits



Église Saint-Nicolas



Porte de l'ancien aérîum de l'Ormeau



Le cadran solaire a été réalisé à la même époque que ceux de Saint-Pierre, de Saint-Georges et du Château d'Oléron, entre 1850 et 1880.

Après la place du Général De Gaulle, tournez à gauche, rue Ernest Maurisset. Arrêtez-vous devant la villa Belle Époque, au n°8.

6 LA VILLA LEBON

Cette demeure témoigne du passé balnéaire de Saint-Denis au début du XX^e siècle. Elle a été construite dans le style Belle Époque, pour le docteur Lebon qui officiait dans le village. Ni cottage, ni chalet, ni castel, mais empruntant parfois un ou plusieurs éléments de ces typologies, cette construction atypique brille par sa grande liberté créatrice. Elle fut le siège de la « Kommandantur » durant la deuxième guerre mondiale, pendant l'occupation allemande. La chambre du commandant se trouvait à l'étage, avec balcon et vue sur mer.

Au milieu de la place qui fait face se trouvait autrefois un kiosque à musique. Des concerts étaient donnés tous les dimanches et toutes les manifestations du village se faisaient là.

Dirigez-vous vers l'église située au bout de la place.

7 L'ÉGLISE

Au Moyen Âge, elle dépendait de l'Abbaye aux Dames de Saintes. Très éprouvée par les guerres de religion, elle fut remaniée au cours des siècles. Mais, en dépit de plusieurs campagnes de reconstruction importantes, menées au XVII^e et au XIX^e siècle, elle conserve une partie de son décor d'origine. Remarquez son magnifique portail datant du XII^e siècle, de style roman saintongeais, avec ses colonnes, ses motifs végétaux et dessins géométriques. À l'intérieur, la nef conserve aussi des colonnes engagées et des chapiteaux à motifs végétaux.

Continuez la route et prenez tout de suite à droite, dans la rue Saint-Nicolas. Puis tournez à droite, dans la rue du Couvent.

8 LES ANCIENS PUIITS

Sur votre droite, remarquez le puits. On en recense une trentaine sur toute la commune. Bon nombre d'entre eux sont encore en état et conservent les caractéristiques de leur structure : une vaste margelle de pierres (ramassées sur la côte), à hauteur de ceinture, avec une encoche pour s'approcher au plus près du seau. Ce seau était le plus souvent accroché à une poulie, soutenue par un trépied métallique. On les trouve au centre des anciens « cantons » (places publiques dont le puit est partagé à tout le voisinage) ou « querreux » (places privées). C'était à l'époque le seul point d'accès à l'eau douce de l'île. Juste à côté se trouve un timbre, pierre creusée qui servaient d'abreuvoir pour les animaux.

Avancez dans la rue, sur votre gauche se trouve l'ancien couvent.

9 L'ANCIEN COUVENT

Au milieu du XIX^e siècle, lors de l'épidémie de choléra qui fit 134 morts à Saint-Denis, un couvent est fondé par les Sœurs de la Sagesse, leur permettant d'assurer des œuvres caritatives auprès de la population. Au n° 6 existait également une chapelle, formant tout un ensemble avec le couvent. Une cloche, qui n'existe plus, annonçait la messe. Lors de leur départ, au début du XX^e siècle, le couvent est transformé en colonie de vacances et la chapelle en réfectoire. Ce sont maintenant des maisons d'habitation.

Faites demi-tour jusqu'à la rue Saint-Nicolas et prenez sur votre droite. Allez jusqu'au bout de la rue et traversez la rue de l'Ormeau. Remarquez le portail, c'est celui de la maison Guillotin.

10 LA MAISON GUILLOTIN

Cette superbe demeure bourgeoise a été construite en 1675. Il s'agit du logis Guillotin (remarquez d'ailleurs les initiales LG sur le portail). Ce manoir tient son nom de la famille qui l'habitait et dont l'un des membres, Nicolas, tenta

d'introduire dans l'île la culture du mûrier et de créer une manufacture de soie. Le petit-fils de Nicolas Guillotin sera le premier maire de la commune et c'est d'ailleurs dans la salle, dont les deux fenêtres donnent sur la petite place, que se sont tenus les premiers conseils municipaux, en 1789. Abandonnée et déclarée comme ruine au début du XX^e siècle, les descendants de la famille Guillotin l'ont par la suite réhabilitée en maison privée.

Continuez vers le square et faites-en le tour par sa gauche. Remarquez la belle porte de style Art Nouveau.

11 LA PORTE DE L'ANCIEN AÉRÎUM DE L'ORMEAU

En 1920, au sortir de la première guerre mondiale, de nombreux orphelins sont déclarés pupilles de la nation. Le couple Devin, originaire de Sedan, achète l'ancien hôtel des voyageurs qui se situait ici afin de le transformer en un centre qui leur sera destiné, pour qu'ils puissent se refaire une santé après les souffrances endurées pendant la guerre. Dans un premier temps limité aux enfants de l'Est, d'où est originaire le couple, le recrutement s'élargira à toute la France. Après la deuxième guerre mondiale, l'établissement se transforme en colonie de vacances, puis devient colonie sanitaire et se transforme ensuite en aérîum (centre de soin au grand air pour les enfants menacés de tuberculose, sur prescription médicale). Il fermera ses portes en 1995 et sera rasé en 2002. Ne subsistent aujourd'hui que les piliers d'entrée.

Partez en direction de la rue de l'Ormeau et tournez à gauche. Remarquez en passant les bâtiments situés aux n° 5 et 7 de la rue. On trouvait ici autrefois l'ancien hôtel les Bains. La cour de l'hôtel se situait à l'emplacement de l'actuelle boulangerie.

Partez à droite, rue de la Libération puis prenez la petite ruelle à gauche. Continuez rue de la Ramée et partez sur votre droite. Tournez dans l'allée du Cimetière, 1^{ère} à gauche.

12 LE CIMETIÈRE

Rentrez dans le cimetière, 4^e allée sur votre gauche, remarquez la stèle dédiée aux naufragés du Port Calédonia. C'est en effet dans ce cimetière que sont enterrés 23 des 25 marins du navire échoué sur le rocher d'Antioche le 2 décembre 1924. Ce jour-là, à 6h25, un quatre-mâts barque, battant pavillon finlandais, le «Port Caledonia», s'échoue au large de Chassiron. En provenance du Chili et chargé de 4 000 tonnes de nitrates, il avait vaincu le Cap Horn et allait toucher son port de destination : la Pallice, à La Rochelle. Les sauveteurs, après plusieurs essais, franchissent la barre mais la mer est démontée, et les déferlantes infranchissables. Le canot ne pourra s'approcher à moins de 400 mètres du Port Calédonia. Sur la falaise, les dyonisiens assistent impuissants à la dislocation du navire et à la mort en direct des 25 marins, emportés par des lames énormes. Ce drame marquera profondément la population durant plusieurs générations.

Faites demi-tour et partez sur votre gauche, avenue des Pins, jusqu'au n° 25 pour découvrir le moulin du port.

13 LE MOULIN DU PORT

Dès le Moyen Âge, l'ensemble de l'île se dote de nombreux moulins à vent afin d'y transformer le blé en farine. L'un des surnoms d'Oléron est d'ailleurs « l'île aux cent moulins ». Et à la pointe nord, particulièrement venteuse, on en dénombrait une dizaine au XIX^e siècle. Il ne reste cependant que des vestiges de cette activité. Certains moulins ayant même totalement disparu. Aucun d'entre eux n'a conservé ses ailes. Un meunier qui cessait son activité devait les démonter pour échapper à un impôt : « le droit des ailes ». La plupart d'entre eux sont maintenant sur des terrains privés, comme celui-ci.

Continuez tout au bout de la rue puis prenez à droite, Bd d'Antioche, jusqu'à l'Office de Tourisme. Fin du parcours.

CIRCUIT DU PATRIMOINE

Saint-Denis d'Oléron





HISTORIQUE

Saint-Denis d'Oléron présente tous les avantages d'une station balnéaire, tout en conservant le charme et l'authenticité des villages oléronais d'autrefois.

Historiquement, ses habitants étaient essentiellement des paysans. Le village, mal desservi par la route durant des siècles et situé tout au nord de l'île, était isolé. Il doit son développement au commerce du vin et de ses eaux-de-vie, échangés avec le continent par voie maritime, son port étant idéalement situé face à la côte.

En 1904, avec la création de la ligne de chemin de fer qui traverse l'île dans un axe sud/nord, et avec l'apparition d'une route praticable en toute saison, le village est désenclavé et peut s'ouvrir aux premiers touristes.

Au fil de cette promenade, découvrez ce village et son histoire séculaire. Déambulez dans le bourg ancien, situé autour de l'église médiévale, et admirez ses nombreux puits. Remarquez également les villas balnéaires bâties à la Belle Époque, quand le tourisme se développe et que les visiteurs viennent s'adonner aux joies des premiers « bains de mer ».

Pour ceux qui désirent connaître la petite histoire de Saint-Denis, l'association AIDA vous propose une balade commentée en petits groupes. Réservation au 06 81 84 77 14.



1 Le port de plaisance

2 La table d'orientation

3 L'ancien abri du canot de sauvetage

4 La plage de la Boirie

5 Le petit train d'Oléron

6 La villa Lebon

7 L'Église

8 Ancien puits

9 L'ancien couvent

10 La maison Guillotin

11 La porte de l'ancien aérium de l'Ormeau

12 Le cimetière

13 Le moulin du port

Vous trouverez tout au long de votre circuit des panneaux « Patrimoine » rappelant la mémoire des lieux. Associés à ces panneaux, des QR codes vous permettront d'avoir des informations complémentaires. N'hésitez pas à les flasher !



Plage de la Boirie



Port de plaisance et plage de la Boirie

Circuit à pied de 4 km (2h)

Point de départ à l'Office de Tourisme. Dirigez-vous vers le port de plaisance.

1 LE PORT DE PLAISANCE

Avec plus de 700 anneaux, c'est le plus important port de plaisance de l'île d'Oléron.

Au Moyen Âge, Saint-Denis était un port d'échouage consacré au commerce. Du port partaient le vin, les eaux de vie et le sel. Il recevait des grains, du bois de chauffage, des matériaux de construction, des étoffes... Citadins, commerçants et marins de La Rochelle étaient les principaux clients des flottes locales.

Mais cette activité commerciale va pourtant cesser car, malgré la construction et les maintes réparations des digues et jetées, le port s'ensable irrémédiablement. En plus de ce problème récurrent, s'ajouteront les grands conflits mondiaux et l'arrivée du chemin de fer qui contribueront à l'abandon du port.

Ce n'est qu'au milieu du XX^e siècle, avec l'essor du tourisme, que des projets de reconstruction en port de plaisance sont envisagés. Après des mois de travaux, le nouveau port est inauguré en 1989. Et même s'il est encore difficile aujourd'hui de gérer son ensablement, on a trouvé quelques solutions. Ainsi, tous les ans, 20 000 m³ de sable sont évacués en février, ajoutés à environ 100 000 m³ de sédiments tous les 4 ou 5 ans.

Partez sur la gauche du port pour en faire le tour et allez tout au bout, jusqu'à la table d'orientation.

2 LA TABLE D'ORIENTATION

Remarquez, au loin, l'île d'Aix et le célèbre Fort Boyard. Projeté dès l'édification de l'arsenal de Rochefort au XVII^e siècle, sa construction ne débutera qu'en 1804, sous le règne de Napoléon Bonaparte et ne s'achèvera qu'à la fin du siècle.

Au large, se trouve également la rade des Basques qui sera le théâtre d'une attaque anglaise pour prendre Rochefort, au XVIII^e siècle, pendant la guerre de Sept Ans. Elle vit aussi, en 1809, la bataille navale connue sous le nom de « l'affaire des brûlots ». Une escadre française, composée de 11 vaisseaux et de 4 frégates, mouille à l'embouchure de la Charente, protégée par les canons de l'île d'Aix. Une escadre anglaise bloque alors leurs vaisseaux au mouillage et lance une trentaine de brûlots (navires chargés d'explosifs et de matériaux inflammables), provoquant des manœuvres désespérées pour éviter l'incendie. Après une nuit chaotique, plusieurs navires français s'échouent ou sont brûlés.

Si les anglais déplorent la perte de 32 tués et blessés, on dénombre côté français 250 morts, 800 blessés et 650 prisonniers !

Faites le tour du port en sens inverse et traversez le boulevard d'Antioche. Face à vous se trouve l'ancien abri du canot de sauvetage.

3 L'ANCIEN ABRI DU CANOT DE SAUVETAGE

L'ouverture, fin XIX^e, d'un port en eau profonde à La Pallice (La Rochelle) provoque un surcroît d'activité au large de Chassiron et du rocher d'Antioche, zones de navigation très dangereuses. De plus en plus de navires nécessitent d'être secourus et on décide alors d'installer une station de sauvetage au port de Saint-Denis d'Oléron. Construit en 1898 par les Ponts et Chaussées, ce bâtiment abritait le canot de sauvetage. Sa mise à l'eau n'était pas facile, même par beau temps. Le canot devait suivre un double coude dans un passage étroit et les rampes n'étaient efficaces qu'à marée haute. À marée basse, la vase empêchait le chariot d'avancer, sans compter l'ensablement récurrent du port.

Il n'y avait pas de marins à Saint-Denis qui était, à cette époque, essentiellement peuplée de cultivateurs. Et c'était des volontaires qui assuraient le sauvetage des navires en péril, sur un canot de 10,10 m de long sur 2,20 m de large, où la navigation se faisait entièrement à la rame.

En 1931, la station est supprimée dû aux difficultés de mise

à l'eau et du recrutement de l'équipage. Aujourd'hui, ce lieu est reconverti en salle d'exposition où de nombreux artistes locaux présentent leurs œuvres. À l'intérieur, vous découvrirez une plaque commémorative évoquant le naufrage du Port Calédonia. Ce quatre-mâts Finlandais s'est échoué en 1924 au large d'Antioche et, malgré la tentative de sauvetage, il n'y eut aucun survivant.

Reprenez le long du port et cheminez jusqu'à la plage de la Boirie.

4 LA PLAGE DE LA BOIRIE

Cette jolie plage de sable, abritée des vents d'ouest, est jalonnée de cabines en bois, toutes décorées. Ces cabines de plage témoignent de l'arrivée de la bourgeoisie et des premiers congés payés dans les années 1900. C'est l'époque des stations balnéaires et l'arrivée des premiers touristes. Ces cabines servaient, et servent encore, à entreposer le matériel de plage et à se changer.

Partez en direction de la rue du Port et allez vers le village, à gauche. Sur le chemin, profitez-en pour admirer l'exposition photo dans la rue. Allez jusqu'à l'embranchement de la rue de l'Horizon. C'est là que se trouvait l'ancien arrêt du petit train d'Oléron.

5 LE PETIT TRAIN D'OLÉRON

C'est ici que s'arrêtait le petit train en provenance de Saint-Trojan-les-Bains, au sud de l'île. Il fallait faire plus de deux heures de voyage, au terme d'un tracé de 36 km et 28 arrêts ! C'est en 1904 que la ligne du chemin de fer de l'île d'Oléron est inaugurée. Mais cette liaison ne durera que quelques décennies et s'arrêtera définitivement de prendre des voyageurs en 1935. L'essor de l'automobile, au lendemain de la Première Guerre mondiale, précipitant le déclin du chemin de fer.

Poursuivez rue du Port. Au n°17, vous entrez dans l'ancien bourg du village. Tournez à droite, rue de La Libération. Remarquez le cadran solaire sur la façade.